

Sur sa garde

Double rôle des milieux d'accueil, qui répondent aux besoins des parents et des enfants...



On ne parle plus mode de garde, mais milieu d'accueil.

Aujourd'hui, l'enfant est au cœur du processus et les professionnels développent réflexions et structures pour répondre à la nécessité sociale de l'accueil tout en offrant à l'enfant un espace où satisfaire ses besoins – physiques et surtout affectifs –, malgré l'absence de ses parents.

Privilégié ? Même quand l'accueil est collectif, l'enfant est pris en charge, accueilli, respecté en tant qu'individu. L'encadrement se fait par plusieurs professionnels, mais dans chaque équipe, un accueillant devient pour chaque enfant (et sa famille) la personne de référence avec laquelle se tisse un lien affectif, sécurisant et privilégié, nécessaire au bon développement de l'enfant.

En équipe ? La période de familiarisation crée les conditions nécessaires à un passage sécurisant des bras des parents à celui de l'accueillant. Cette collaboration doit se prolonger. Les échanges réguliers entre parents et accueillants sur ce que vit l'enfant (s'il a mal dormi, s'il y a des changements dans la famille, un comportement différent...) permettent à la fois d'affiner les conditions de son accueil, mais aussi de maintenir les parents en contact avec son quotidien. Placé au centre de la relation, l'enfant se sent suffisamment en sécurité pour pouvoir, vers 2 ans, commencer son processus d'individuation.

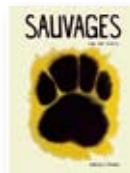
Parlons matériel. Qui dispose d'un endroit suffisamment dégagé dans lequel laisser courir l'enfant sans risque qu'il se cogne ou brise quelque chose ? En plus des espaces aménagés pour répondre aux besoins des enfants (jouer, manger, dormir...), les structures d'accueil préservent les conditions permettant une qualité de la relation avec les adultes et des moments d'attention individualisés (un coin lecture, le change...).

La socialisation, bénéfice annexe de l'accueil en milieu collectif, ne doit pas être l'argument qui oblige à choisir ce type d'accueil. Le premier lieu de socialisation, c'est la famille et il y a d'autres options : comme les lieux de rencontres parent-enfant... En fait, la sécurité affective de l'enfant est ce qui prime et elle passe aussi par la confiance des parents en leurs compétences et en leurs choix : à chacun selon ses moyens et son histoire familiale.



★ À la télé : tous les jours à la **rtbf** sur la Une et la Deux, tous les jours à 12 h 12 et 17 h 12 sur **Télé Fuxelles**
 ★ Sur internet : www.one.be toutes les émissions, les spécialistes et les infos pratiques.

Tout petit lecteur



Boooo!

Des papiers encrés qui créent l'illusion de poils, de plumes, de mouvement, des évocations animales, poétiques et même sensuelles, car les petits sont éveillé...

Sauvages, Rop Van Mierlo, éd. Memo, 16 €. Dès 1 an.



Propre

Une tache de myrtille, ce n'est pas grave, ça part au lavage (enfin, il faut un peu insister...), mais pour aller où ? L'aventure d'une petite tache très attachante...

La tache du chat, Vincent Bourgeau, éd. L'école des loisirs, Loulou & Cie, 10,50 €. De 0 à 3 ans.



Changement

La balle de Petit chien va peu à peu se transformer : champignons, flocons, tulipes... Texte minimaliste et dessins ludiques, de quoi appréhender les métamorphoses de la nature.

Petit chien, Anne Brouillard, éd. Seuil Jeunesse, 13,50 €. 3 ans.